

Chapitre

6

Les Pronoms

Présentation

PRINCIPES

Les pronoms sujets
Les pronoms objets directs et indirects
Les pronoms objets : **y** et **en**
Les pronoms disjoints
Les pronoms possessifs

CONSTRUCTIONS

Constructions possessives
Expressions idiomatiques avec **en**
Expressions idiomatiques avec **y**

ÉTUDE DE VERBES

Penser/penser à
Manquer / manquer à / manquer de
Jouer à / jouer de

COIN DU SPÉCIALISTE

Échanges interactifs

Présentation

PRINCIPES

REMARQUE PRÉLIMINAIRE : Un pronom est un mot qui remplace un nom; il a donc le même genre et le même nombre que le nom qu'il représente.

J'aime cette veste. Je la porte tous les jours.

Dominique, tu es gentille d'être venue.

Où est la vidéo ? — Elle est à la maison.

Où sont vos photos ? — Je ne les (f) ai pas vues.

I. Les pronoms sujets

A. Tu / Vous

Tu est la forme familière de la 2^e personne du singulier. On l'emploie quand on parle à ses amis, à des membres de sa famille ou à des enfants. Les étudiants emploient régulièrement **tu** entre eux. En cas d'hésitation, employez **vous** (forme polie) qui est toujours correcte. Le **vous** de politesse est considéré singulier pour l'accord des adjectifs et des participes passés lorsqu'on s'adresse à une seule personne. Quand on s'adresse à un groupe mixte (hommes et femmes) le **vous** est considéré masculin pluriel.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} personne	je	nous
2 ^e personne	tu	vous
3 ^e personne	elle/il/on	elles/ils

B. On

On est le pronom indéfini de la 3^e personne.

On doit suivre le code de la route.

On boit beaucoup quand on a soif.

On peut aussi remplacer d'autres pronoms sujets, mais cet usage se réserve à la langue parlée ou familière.

Quand tout le monde arrivera, on ira prendre une pizza. (*on ira* = nous irons)

On y va ! (*Let's go!*)

Salut, Marc. On est fatigué aujourd'hui ? a dit Christian à son copain assis les yeux fermés devant une tasse de café. (*on est* = tu es)

C. Place des pronoms sujets

Les pronoms sujets sont normalement placés devant le verbe. Ils se placent après le verbe dans les cas suivants :

- dans une interrogation avec inversion

La nouvelle déléguée prendra-t-elle la parole à la réunion ce soir ?

Vont-ils servir du vin à ce banquet officiel ?

- avec les verbes de déclaration quand ils sont placés au milieu ou à la fin d'une phrase citée en discours direct

« Allons au restaurant », a-t-elle suggéré.

« J'ai vu ce film, a-t-il dit, mais je ne l'ai pas aimé. »

MAIS : Il a dit : « J'ai vu ce film, mais je ne l'ai pas aimé. »

II. Les pronoms objets directs et indirects

A. Emploi

Me, te, se, nous, vous, se¹ sont objets directs ou indirects et se réfèrent uniquement à des personnes. **La/le, les** sont toujours objets directs et remplacent des noms de personnes ou de choses. **Lui, leur** sont toujours objets indirects et se réfèrent le plus souvent aux personnes ou aux animaux.

		Singulier	Pluriel
objet direct ou indirect	1 ^{re} personne	me	nous
	2 ^e personne	te	vous
	3 ^e personne	se	se
objet direct seulement	3 ^e personne	la/le	les
objet indirect seulement	3 ^e personne	lui	leur

Henri voit-il son patron le week-end ? — Oui, il le voit quelquefois pour discuter des contrats. — Fait-il des suggestions à son patron ? — Oui, il lui communique toujours son point de vue, mais M. Beaufort ne l'écoute pas toujours.

Aimez-vous les bonbons acidulés ? — Oui, je les aime, mais je préfère le nougat.

Est-ce que Madame Lebrun a répondu à votre demande d'emploi ? — Je crois qu'elle me donnera sa réponse demain. Je vous tiendrai au courant.

Je me suis mis à crier quand les enfants se sont jetés dans la piscine.

B. Place des pronoms objets

1. Les pronoms personnels objets sont placés devant le verbe aux temps simples, devant l'auxiliaire aux temps composés. (Voir Tableau 30, p. 143.)

Avez-vous déjà pris le hovercraft (l'aéroglesseur) pour aller en Angleterre ? — Non, je ne l'ai jamais pris, je préfère l'avion.

Je te ferai signe en arrivant à Bordeaux. Nous pourrions visiter quelques vignobles ensemble.

¹ Pour l'emploi des pronoms **me, te, se, nous, vous, se** dans la conjugaison pronominale, voir *Chapitre 7*.

N'oubliez pas l'accord du participe passé quand vous utilisez **la/le, les** dans un temps composé. (Voir p. 32.)

2. Avec un verbe + *infinitif*, le pronom est placé devant celui des verbes qui gouverne logiquement le pronom.

3. A l'impératif affirmatif, le pronom objet se place après le verbe et y est attaché par un trait d'union. **Me** et **te** deviennent **moi** et **toi**.

A l'impératif négatif, les pronoms objets sont à leur place habituelle devant le verbe (sans trait d'union).

Avez-vous remercié Nicole et Liliane de leur cadeau ? — Malheureusement, je ne les ai pas remerciées. Il faut que je leur écrive.

Claude n'a pas reçu ta lettre. Lui as-tu répondu ? — Non, mais je vais lui donner un coup de fil.

Ont-ils téléphoné à leurs parents ? — Oui, ils leur ont téléphoné hier.

Ce jeune homme ingrat a mis ses parents dans une maison de retraite. Il ne les a plus jamais revus et ne leur a jamais écrit. Quelle triste histoire !

Pourriez-vous lire ces rapports et me donner votre avis immédiatement ? — Malheureusement, je suis très pris en ce moment, mais je peux y jeter un coup d'œil ce soir et vous donner mon avis demain.

As-tu demandé à Carole de préparer un dessert ? — Oui, je lui ai demandé d'en préparer un. Je crois qu'elle va faire une tarte aux pommes.

Laisse-nous tranquilles. Tu vois bien que nous essayons de travailler.

Envoie-lui une carte drôle pour son anniversaire.

Connaissez-vous la nouvelle version de la chanson « Parlez-moi d'amour » ?

Combien de pêches voulez-vous ? — Donnez-m'en quatre ou cinq.

Ne me donne pas trop de glace. Je suis au régime.

Je sais que Frédéric a une patience d'ange, mais ne le fatigue pas avec tes plaintes ou il ne voudra plus te voir.

Justin est très indiscret. Surtout, ne lui parle pas de cette affaire, ou tu peux être sûre que tout le village le saura.

Ne nous donnez pas la réponse. Nous voulons la trouver nous-mêmes.

C. Ordre des pronoms objets

1. Quand il y a deux pronoms objets devant le verbe, le premier pronom se réfère à une personne et le second à une chose, excepté avec les pronoms **la, le, les, lui, leur** qui sont toujours dans l'ordre suivant :

la		lui
le	devant	
les		leur

(Voir Tableau 30.)

2. Pour l'ordre des pronoms après le verbe (impératif affirmatif seulement), voir Tableau 31, p. 144.

D. Répétition du pronom objet

Dans une série de verbes où on emploie le même pronom objet, il est toujours correct de répéter ce pronom; aux temps simples c'est obligatoire. Pour les exceptions, voir p. 153.

Je les prends et je les mets sur la table.

Je les ai pris et je les ai mis sur la table.

Claudine vous a insulté et vous a maltraité.

TABLEAU 30

L'ORDRE DE CERTAINS PRONOMS DEVANT LE VERBE			
Exemples			
me			Ils me prêtent leur stéréo. Ils me la prêtent.
te		la	Vous nous avez montré vos nouveaux tableaux. Vous nous les avez montrés.
se	devant	le	J'aimerais te donner ce bracelet. J'aimerais te le donner.
nous		les	Daniel avait très envie de ce blouson, alors il se l'est offert.
vous			
la		lui	Je lui ai prêté ma voiture. Je la lui ai prêtée.
le	devant		Je leur offrirai l'apéritif. Je le leur offrirai.
les		leur	
me			Je voulais un peu de salade mais on ne m'en a pas offert.
te			Je commanderai un soufflé et je t'en donnerai un peu.
se			Il est très égoïste, mais il ne s'en rend pas compte.
nous	devant	en	A votre place, je ne lui en parlerais pas. Vous risqueriez de l'offenser.
vous			Ils ne voulaient pas avoir de cartes de crédit, mais je leur en ai montré l'avantage.
lui			Que pensez-vous de ces montres ? Il y en a deux ou trois qui ne coûtent pas trop cher.
leur			
y			

TABLEAU 31

ORDRE DES PRONOMS APRÈS LE VERBE A L'IMPÉRATIF AFFIRMATIF			
Verbe +	-la	-moi	Exemples Merci de m'avoir prêté ta moto. — De rien, mais rends-la-moi avant ce soir. S'il te demande de lui rendre ses compacts-disques, donne-les-lui. Faut-il montrer ces articles aux étudiants ? — Oui, montrez-les-leur tout de suite. Voulez-vous voir mes nouvelles affiches ? — Oui, montrez-les-nous.
	-le	-toi*	
	-les	-lui	
		-leur	
Verbe +		-nous	Exemples Veux-tu de la sauce hollandaise ? — Avec plaisir, mais donne-m'en seulement un peu. Cette scie électrique est très dangereuse. Sers-t'en avec précaution. Charles n'a pas eu de crêpes; donnez-lui-en. « Allez-vous-en, je n'ai plus rien à vous dire ! » a-t-il crié en claquant la porte.
	-m'en		
	-t'en		
	-lui-en		
	-leur-en		
	-nous-en		
	-vous-en		

* « -le-toi » ne se rencontre pas souvent. EXEMPLE : *Si tu ne veux pas emporter ce paquet, fais-le-toi envoyer.* (C'est-à-dire : demande à quelqu'un de te l'envoyer.)

E. Phrases négatives avec des pronoms

Les pronoms se placent entre **ne** et le verbe d'un temps simple, entre **ne** et l'auxiliaire d'un temps composé, ou entre **ne pas** et l'infinitif complément si l'infinitif gouverne le pronom.

Vous avez un bon poste, une belle famille et une grande maison et vous n'êtes pas heureux. Je ne vous comprends pas !

Éliane vient de rompre avec son petit ami. — Tiens ! elle ne m'en a pas parlé.

Le syndicat préfère ne pas intervenir dans la dispute qui vient de se déclarer dans l'usine Renault.

Xavier a écrit plusieurs poèmes d'amour à son amie, mais il a préféré ne pas les lui montrer.

F. Le neutre

Le, pronom neutre invariable, peut remplacer un adjectif ou une proposition (une idée complète).

Les maisons de ce quartier sont-elles anciennes ? — Oui, elle le sont. La plupart datent du dix-septième siècle. (**le** = anciennes)

Si quelqu'un vient fouiller dans vos affaires, je vous le dirai. (**le** = si on vient fouiller)

Puisque vous le voulez, nous dînerons en ville. (**le** = dîner en ville)

TABLEAU 32

EMPLOI DE Y	
Y remplace...	Exemples
à + un endroit	Passerez-vous encore vos vacances à Monaco ? — Oui, j'y passerai mes vacances.
en (au, dans) + un pays	Jean-Paul a-t-il vécu au Maroc ? — Oui, il y a vécu quand il était jeune.
à, dans, sur, sous, devant, etc. + une chose	Les enfants ont-ils rangé leurs jouets dans le placard ? — Non, ils ne les y ont pas rangés.
à + une proposition	Avez-vous réfléchi à ce que vous ferez ? — Oui, j'y ai réfléchi.

III. Les pronoms objets : y et en

A. Le pronom **y** se réfère aux choses, c'est-à-dire, remplace **à** + quelque chose.² Pour l'emploi de **y** voir Tableau 32.

N'OUBLIEZ PAS... **Y** n'est pas exprimé devant le futur ni le conditionnel du verbe **aller**.

B. En principe, **en** remplace **de** + une chose.³ On peut, cependant, utiliser **en** avec des personnes, surtout quand il s'agit d'un groupe comme : **des amis, des parents, des gens, des professeurs**, etc.⁴

L'emploi de **en** est illustré dans le Tableau 33, p. 146.

REMARQUES :

1. Quand **en** remplace un nom précédé d'une expression de quantité comme *un, deux, beaucoup, plusieurs, une foule de*, il faut répéter l'expression de quantité.

Irez-vous à l'île du Prince Édouard cet été ? — Non, j'irai plutôt au printemps.

Avez-vous des amis dans le milieu du cinéma ? — Oui, j'en ai quelques-uns qui seraient très heureux de vous aider.

Êtes-vous content de vos nouveaux collègues ? — Oui, j'en suis ravi.

J'ai trois frères. Élisabeth en a trois aussi, mais elle est l'aînée.

Avez-vous pris beaucoup de spaghettis ? — Oui, j'en ai pris beaucoup. J'en ai même pris un peu trop.

² Ne confondez pas le pronom **y** avec les pronoms **lui** et **leur** qui remplacent **à** + une personne.

³ Ne confondez pas **en** (= **de** + quelque chose) et **la/le, les** (objet direct). EXEMPLES : *Avez-vous pris du pain ? — Oui, j'en ai pris pour deux jours. Avez-vous pris mon papier à lettres ? — Oui, je l'ai pris. Je vous le rendrai tout de suite.*

⁴ Quand la personne est nommée il est préférable d'employer **de** + pronom disjoint. EXEMPLES : *Le père de Jim est le nouveau président du Rotary Club. Les membres sont-ils satisfaits de lui ?*

TABLEAU 33

EMPLOI DE EN	
En remplace...	Exemples
de	Ces jeunes violonistes russes ont-ils beaucoup de talent ? — Oui, ils en ont beaucoup. Tout le monde le dit.
de la (du, de l') + une chose des	Prenez-vous du café ? — Non, merci. Je n'en prends jamais le soir. Écrit-il des articles dans le journal des étudiants ? — Oui, il en écrit beaucoup.
de + un nom précédé de l'article indéfini un nom précédé d'un nombre (un, trois, quinze, etc.)	Avez-vous un chien ? — J'en ai un.* Avez-vous acheté une dizaine de billets ? — Oui, j'en ai même acheté onze. A-t-il au moins une idée ? — Oui, il en a une. Ça ne lui arrive pas souvent.
de + un endroit (pays, ville) de + proposition	Arrive-t-il des Bermudes ? — Oui, il en arrive; il est tout bronzé. Est-il capable de vous remplacer ? — Oui, il en est tout à fait capable.
* Notez que dans une négation on n'emploie pas l'article indéfini une/un . EXEMPLE : — Avez-vous un chien ? — Non, je n'en ai pas.	

2. L'adjectif **quelques** devient **quelques-unes/quelques-uns** quand on l'utilise avec **en**.

Est-ce que vous avez quelques suggestions à faire à propos de ma nouvelle invention ? — Oui, j'en ai noté quelques-unes qui me semblent indispensables.

3. Le participe passé des verbes ayant **en** pour objet reste invariable.

Combien de factures avez-vous reçues ? — J'en ai reçu cinq mais je n'ai pu en payer que deux.

4. **Y** précède **en** quand on emploie les deux pronoms. On les trouve surtout dans l'expression **il y en a**.

Y a-t-il du lait en poudre dans le placard ? — Oui, il y en a mais pas beaucoup.

ATTENTION ! A l'impératif, il faut garder le **-s** à la 2^e personne du singulier des verbes en **-er** quand **y** ou **en** suit directement le verbe. C'est aussi le cas pour les verbes comme *couvrir*, *ouvrir*, *souffrir*, *offrir*.

Voilà la clé de mon nouvel appartement. Vas-y quand tu veux et fais comme chez toi. **MAIS** : J'ai entendu un bruit à la cave. Va voir ce qui s'y passe.
Combien de boîtes d'anchois faut-il ouvrir ? Ouvres-en une pour le moment. Je ne sais pas si les enfants aiment le poisson sur leur pizza.

IV. Les pronoms disjoints

A. Formes

Notez bien les différences de formes entre les pronoms disjoints et les pronoms sujets. (Voir p. 140.)

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} personne	moi	nous
2 ^e personne	toi	vous
3 ^e personne	elle/lui	elles/eux

B. Emploi

Le pronom disjoint est utilisé principalement quand le pronom est séparé du verbe. Pour les emplois les plus fréquents du pronom disjoint, voir Tableau 34.

TABLEAU 34

EMPLOI DU PRONOM DISJOINT	
Emploi	Exemples
1. Après une préposition : <i>sur, pour, devant, à côté de, avec sans, etc.</i>	Voulez-vous aller au restaurant avec moi ? Ces jeunes gens sont très sérieux. Vous pouvez compter sur eux.
2. Après que : a. dans les comparaisons b. dans la restriction : ne... que	Mon oncle court plus vite que moi. Je n'aime que toi et je n'aimerai toujours que toi.
3. Dans l'expression de mise en relief : c'est... qui (que) (Faites attention à la personne du verbe.)	Jack Nicholson, c'est lui qui a gagné un prix au festival de Cannes. C'est moi et seulement moi qui suis responsable.
4. Dans les réponses elliptiques	Qui veut du gâteau ? — Moi !
5. Comme sujets multiples	Hélène et moi, nous avons dansé ensemble pendant des heures. Michelle et toi, vous apporterez du vin rouge, et Diane et moi, nous apporterons du vin blanc.
6. Pour renforcer le pronom sujet ou objet	Toi, on t'entend un peu trop parler ! Tu devrais être plus discret.
7. Après certains verbes exceptionnels comme penser à, se fier à, venir à, s'intéresser à	Pensez-vous beaucoup à Lise depuis qu'elle vous a quitté ? — Oui, je pense à elle jour et nuit.

C. Sujets multiples

Quand un des sujets multiples d'une phrase est un pronom disjoint, il est préférable de résumer les sujets multiples avec le pronom sujet qui convient.

NOTE : A la 3^e personne seulement, le pronom disjoint peut être le sujet de la phrase; dans ce cas on omet d'habitude le pronom sujet.

De même avec les sujets multiples à la 3^e personne, on omet en général le pronom sujet qui les résume.

D. Le pronom disjoint *soi*

Soi se réfère à un sujet indéfini comme : *on*, *chacun*, *tout le monde*, *celui qui*.

Sophie et moi, nous sortons beaucoup depuis qu'elle a rompu avec son ancien fiancé.

Voilà Frank et sa femme. Elle est médecin; lui finit ses études de droit. (C'est-à-dire : Elle est médecin; lui, il finit ses études de droit.)

Les assistants du laboratoire veulent faire la grève. Le directeur et eux vont en discuter cet après-midi.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi. (*pro-verbe*)

Chacun pour soi et Dieu pour tous.

Maintenant ça suffit. Tout le monde rentre chez soi.

V. Les pronoms possessifs**A. Formes**

Voir Tableau 35 pour les formes des pronoms possessifs.

1. N'OUBLIEZ PAS... Les formes contractées après *à* et *de* devant tous les pronoms possessifs excepté le féminin singulier :

au mien	du mien
aux miens	des miens
aux miennes	des miennes
au nôtre	du nôtre
etc.	

MAIS : à la mienne, de la leur, etc.

2. Remarquez la différence de prononciation entre *notre* et *la/le/les nôtre(s)* et entre *votre* et *la/le/les vôtre(s)*.

Je n'ai pas de dictionnaire français-anglais. Je vais peut-être avoir besoin du tien.

Jacques, je suis parfaitement capable de trouver du travail moi-même. Tu ferais mieux de t'occuper de tes affaires et de ne pas tant penser aux miennes.

L'automatisation est plus avancée dans mon pays que dans le vôtre. (*o* fermé)

Votre omelette est bonne. (*o* ouvert) La nôtre est trop salée. (*o* fermé)

TABLEAU 35

LES PRONOMS POSSESSIFS					
Possesseur singulier			Possesseur pluriel		
<i>Adjectifs possessifs</i>		<i>Pronoms possessifs</i>	<i>Adjectifs possessifs</i>		<i>Pronoms possessifs</i>
ma maison	→	la mienne	notre maison	→	la nôtre
mon chien	→	le mien	notre chien	→	le nôtre
mes idées	→	les miennes	nos idées	➤	les nôtres
mes livres	→	les miens	nos livres	➤	
ta maison	→	la tienne	votre maison	→	la vôtre
ton chien	→	le tien	votre chien	→	le vôtre
tes idées	→	les tiennes	vos idées	➤	les vôtres
tes livres	→	les tiens	vos livres	➤	
sa maison	→	la sienne	leur maison	→	la leur
son chien	→	le sien	leur chien	→	le leur
ses idées	→	les siennes	leurs idées	➤	les leurs
ses livres	→	les siens	leurs livres	➤	

B. Emploi

1. Le pronom possessif remplace un nom précédé d'un adjectif possessif. Il varie donc en genre et en nombre selon le nom qu'il remplace.

J'ai pris ma voiture pour aller en ville, et mes amis ont pris la leur (leur voiture).

Votre maison est très grande; la mienne est toute petite.

Yves fera ses devoirs avant de dîner et Suzanne fera les siens après la conférence ce soir.

2. Avec des sujets indéfinis comme **tout le monde** et **chacune/chacun** (sujet) on emploie : *la sienne, les siennes, le sien, les siens*.

Tout le monde avait des histoires amusantes à raconter et chacun voulait être le premier à raconter la sienne.

Si **chacun** est en apposition au sujet, le pronom possessif est alors de la même personne que le sujet. Notez que **chacune/chacun** se place après le verbe. (C'est aussi le cas avec l'adjectif possessif. Voir p. 119.)

Nous avons tous⁵ des histoires à raconter. Nous avons raconté chacun la nôtre.

⁵ Prononcez bien le *s* de *tous* quand il est employé comme un pronom.

CONSTRUCTIONS

I. Constructions possessives

Vous pouvez exprimer la possession de plusieurs façons en français :

- **de** + *nom*

Les vêtements de Julienne sont toujours très chics.
Je me demande où elle les achète.

- **être à** + *nom (pronom disjoint)*
Notez qu'avec **être à** on emploie les pronoms disjoints.

Cette lampe à pétrole et ce sac de couchage ne sont pas à moi. Seraient-ils à Xavier ?

- **c'est** + *pronom possessif*

Où avez-vous trouvé cette boucle d'oreille ?
Je crois bien que c'est la mienne. (Je crois bien qu'elle est à moi.)

- **appartenir à** + *nom*
Notez qu'avec **appartenir** on emploie les pronoms objets indirects.

Ce vélo appartient à mon frère.
Cette maison ne lui appartient pas. Il en est locataire.

II. Expressions idiomatiques avec **en**

- A. **En être** : pour indiquer le point auquel on est arrivé

Où en sommes-nous dans notre discussion sur l'influence des médias ? — Nous parlions de l'évolution de la publicité en Amérique.

Où en es-tu dans ta lecture des *Misérables* ? — J'en suis à l'endroit où Jean Valjean révèle son identité.

- B. **S'en aller (de)** : (synonyme de **partir**)

Le chien s'en allait du jardin chaque soir et revenait le lendemain à l'aube sans qu'on le sache.

Si tu continues à me rendre la vie impossible, je vais finir par m'en aller.

Comme Bernard s'ennuyait à mourir à la conférence, il s'en est allé avant la fin.⁶

NOTE : Le verbe **quitter** a aussi le sens de « partir » mais ne peut s'employer qu'avec un objet direct exprimé.

Je quitte la maison à 5 heures du matin chaque jour pour éviter la circulation. Ce n'est pas une vie.

- C. **En avoir assez** : arriver au bout de sa patience

Comme mon frère en avait assez de travailler dans une banque, il a quitté un poste important et s'en est allé en Afrique où il a vécu plusieurs années comme un nomade.

⁶ Au passé composé, on utilise de préférence « il est parti ».

J'en ai assez de lui répéter toujours la même chose ! Si ça continue, je vais en parler à son chef.

III. Expressions idiomatiques avec y

A. S'y prendre (bien, mal)

Cette expression a ce sens en anglais : *to go about something (well or poorly)*.

Comment s'y prend-on pour programmer un ordinateur ?

Laissez-moi vous montrer comment découper le poulet. Vous vous y prenez très mal.

B. S'y connaître en

Cette expression a le sens de « être expert (très compétent) en ».

Je vais demander à mon frère, qui s'y connaît en vins de Californie, de choisir une bouteille de pinot noir.

ÉTUDE DE VERBES

A. Penser / penser à

Penser + *infinitif* a le sens de « avoir l'intention de ».

Juliette pense se spécialiser en biochimie.

Nous pensons faire une excursion en montagne.

Penser à + *infinitif* a le sens de « réfléchir à, considérer ».

Quand j'étais jeune, je ne pensais pas à faire des économies. Maintenant, je le regrette.

Je n'ai pas pensé à laisser du lait pour le chat.

REMARQUES :

On dit aussi **penser à quelqu'un** ou **à quelque chose**.

Ce docteur pense tout le temps à ses malades et à son travail.

Pour solliciter une opinion on utilise : **Que pensez-vous de... ?** Notez que la réponse à cette question est « Je pense que... ».

Que pensez-vous des nouvelles mesures prises par l'état pour protéger l'environnement ? — Je pense qu'elles sont insuffisantes.

B. Manquer / manquer à / manquer de

Le verbe **manquer** change de construction d'après le sens que vous lui donnez. (Notez l'emploi des pronoms dans les exemples ci-dessous.)

1. Manquer : *to miss*

Si vous manquez ce film, vous le regretterez. — Ne t'en fais pas, je ne le manquerai pas.

Si nous ne nous dépêchons pas, nous allons manquer le début du concert.

2. Manquer à : *to be missing, to be lacking, to fail, not to live up to, not to be true to*

ATTENTION ! **Manquer à quelqu'un**
a aussi le sens de *to be missed by someone*

3. Manquer de + nom (sans article) : *to lack, to be short of*

4. Il manque (impersonnel) : *to be missing, to be lacking*

NOTE : On peut employer **manquer** intransitivement dans le même sens.

C. Jouer à / jouer de

Il faut employer **jouer à** pour un sport ou un jeu et **jouer de** pour un instrument de musique. Notez l'emploi du pronom **y** ou **en** suivant le cas.

J'ai manqué Julie l'autre jour parce que je suis arrivé avec une heure de retard.

La force a manqué au candidat pour terminer sa campagne.

Mon ami m'avait promis d'être ici à 5 heures, mais une fois de plus, il a manqué à sa parole. (... he broke his word.)

Depuis que Mimi est partie pour la Guyane, elle manque à ses amis qui comptaient toujours sur elle pour organiser des fêtes. (*She is missed by her friends, i.e., Her friends miss her.*)

Georges avait écrit : « Tu me manques beaucoup. » (*I miss you.*) au bas de la carte postale qu'il a envoyée à son amie.

Le Japon manque de matières premières.

Christophe ne manque pas de talent mais quand il est question de bonne volonté il en manque beaucoup.

En ce moment, je manque de temps pour arriver à tout faire.

Je crois qu'il manque trois pages à ce vieux manuscrit que j'ai trouvé. — Es-tu sûr qu'il n'en manque pas davantage ?

Trois pages manquaient à ce manuscrit.

Robert aime-t-il jouer au tennis ? — Non, il n'aime pas spécialement y jouer. Il préfère jouer aux échecs ou au bridge.

Alain joue-t-il de la contrebasse ? — Oui, il en joue mais il préfère jouer du synthétiseur.

COIN DU SPÉCIALISTE

A. On emploie l'inversion du pronom sujet après **peut-être**, **aussi** (*consequently*), **à peine**, (*hardly, scarcely*), **encore**, **sans doute** (*probably*), **en vain**, lorsque ces expressions introduisent une proposition.

Peut-être arrivera-t-elle par le prochain avion.

La théorie est facile, encore faut-il la prouver.

Ces spécimens sont très rares. Aussi sont-ils très recherchés par les collectionneurs.

Quand ces mots sont placés après le verbe, il n'y a pas d'inversion.

Elle arrivera peut-être par le prochain avion.

Dans la langue parlée, l'expression **peut-être** placée en tête de phrase, peut devenir **peut-être que**. Dans ce cas, on ne fait pas l'inversion.

Peut-être qu'elle arrivera par le prochain avion.

B. Quand **en** remplace un nom et est qualifié d'un adjectif, il faut utiliser **de** devant l'adjectif.

Porte-t-il des costumes de marque ? — Oui, il en porte de très jolis.

Les pneus de ma voiture sont complètement usés. Je dois en acheter de nouveaux.

Avez-vous trouvé des chemises en soie ? — Oui, j'en ai vu de sensationnelles chez Cardin.

C. On combine rarement les pronoms **me**, **te**, **se**, **nous**, **vous** avec **y** excepté avec certains verbes qui, pour la plupart, sont pronominaux : *se promener*, *s'installer*, etc., ou pronominaux idiomatiques comme : *s'y prendre*, *s'y connaître*. (Voir p. 151.)

Nous nous y connaissons un peu en musique électronique.

Comment s'y prend-elle pour rester si mince ?

Si tu vois une table libre, tu peux t'y installer et nous attendre.

Vous emmène-t-elle quelquefois chez ses parents ? — Oui, elle m'y emmène au moins une fois par an.

D. Les pronoms **la/le**, **les** ne sont pas utilisés avec **en**. On peut les employer avec **y** mais on évite de le faire, surtout avec **la** et **le**.

A-t-elle remis les clés dans le tiroir ? — Elle les y a remises ce matin.

E. Quand on a plusieurs verbes aux temps composés avec les mêmes pronoms objets, on n'est pas obligé de répéter les pronoms objets. Dans ce cas on ne répète pas non plus l'auxiliaire si celui-ci ne change pas.

Il sait que Monique vous a insulté et maltraité. (**vous** — objet direct d'*insulter* et de *maltraiter*. On peut aussi dire : Monique vous a insulté et vous a maltraité.)

Êtes-vous prête ? Vous êtes-vous coiffée et maquillée ? (**être** est employé pour les deux verbes)

Je lui ai téléphoné et écrit hier soir. (**lui** — objet indirect pour les deux verbes)

MAIS : Il les a vus et leur a fait signe de la main. (**les** — objet direct; **leur** — objet indirect)

F. Avec certains verbes, il est impossible d'employer les pronoms objets indirects devant le verbe. C'est le cas avec **penser à**, **songer à**, et certains verbes pronominaux comme **se fier à**, **s'intéresser à**, **s'adresser à**. Avec ces verbes, on emploie un pronom disjoint.

Pensez-vous à Élisabeth ? — Oui, je pense à elle toute la journée, mais je me demande si elle pense à moi.

Ce type est un grand égoïste. A votre place je ne me fierais pas à lui.

Le sénateur s'est-il adressé aux officiers ? — Oui, il s'est adressé à eux après le déjeuner et leur a fait beaucoup de compliments.

Remarquez que si l'objet indirect est une chose, on emploie alors le pronom *y* comme d'habitude. (Voir p. 145.)

S'intéressent-ils aux arts martiaux ? — Oui, ils s'y intéressent énormément.

Pense-t-il aux conséquences de ses actes ? — Non, il n'y pense jamais.

Le verbe **présenter** pose un problème spécial. Si l'objet direct du verbe est **la/le, les**, vous pouvez, ce qui est normal, avoir aussi un pronom objet indirect.

Voilà M. Tremblay. Je voudrais vous le présenter. (c'est-à-dire : présenter M. Tremblay à vous)

Christophe a présenté sa sœur à Monsieur Duloup. Christophe la lui a présentée.

Mais si l'objet direct du verbe **présenter** est **me, te, se, nous, vous**, il faut employer **à + pronom disjoint** pour exprimer l'objet indirect du verbe **présenter** s'il y en a un.

Je ne connais pas les amis de Christian. Il m'a dit qu'il me présenterait à eux.

Cher Monsieur... Je me présenterai à vous dès mon arrivée à Strasbourg.

G. On peut aussi renforcer les pronoms disjoints de la façon suivante :

1. En ajoutant **-même** (singulier) ou **-mêmes** (pluriel) au pronom disjoint pour l'intensifier. Remarquez le trait d'union.

Il vous le diront eux-mêmes, si vous voulez le savoir.

Il faut être indulgent. J'ai préparé le dîner moi-même.

Vous pouvez faire cette expérience scientifique vous-même(s).

REMARQUE : Ne confondez pas **moi-même** (*myself*) et **même moi** (*even I*), **lui-même** et **même lui**, etc.

Même lui ne comprend pas les idées de ce philosophe autrichien, qui d'ailleurs se contredit lui-même.

2. En utilisant **seul** (*alone*) pour renforcer le pronom disjoint. Dans ce cas il n'y a pas de trait d'union.

« Toi seule, tu as compris ma détresse ! » s'est-il exclamé en soupirant.

Elle seule pouvait se baigner dans une eau si glaciale. Moi, j'étais transi de froid.

Échanges interactifs

CONVERSATIONS DIRIGÉES

I. (En groupes de trois) *A posera les questions à B et à C. B répondra affirmativement aux questions en ajoutant une explication. C répondra négativement en précisant pourquoi. Utilisez un pronom dans les réponses. A contrôlera les réponses. Ensuite, changez de rôles : B posera les questions à A et à C et contrôlera les réponses.*

MODÈLE : **A :** Prends-tu des œufs au petit déjeuner ?
B : Oui, j'en prends parce que j'ai faim.
C : Non, je n'en prends pas parce que j'y suis allergique.

Situation 1 : La vie quotidienne

A :

1. Fais-tu des excursions à bicyclette le week-end ?
2. Vas-tu au cinéma le week-end ? Vois-tu des films français ?
3. Est-ce que tu prends des notes pendant les conférences ?
4. Si je parle très vite, est-ce que tu me comprends ?
5. Le téléphone a sonné à minuit hier soir. Mais je n'y ai pas répondu. Est-ce toi qui m'as téléphoné hier ?

B :

6. Est-ce que tu écoutes la radio le matin ?
7. Es-tu contente/content de tes voisins à la résidence ?
8. Est-ce que tu invites ta petite amie/ton petit ami chez toi ?
9. Est-ce que tu écris quelquefois à tes amis de lycée ?
10. As-tu payé la facture de ta carte de crédit ?

RÉPONSES

1. Oui, j'en fais parce que...
Non, je n'en fais pas parce que...
2. Oui, j'y vais parce que... J'en vois parce que...
Non, je n'y vais pas parce que... Je n'en vois pas parce que...
3. Oui, j'en prends parce que...
Non, je n'en prends pas parce que...
4. Oui, je te comprends parce que...
Non, je ne te comprends pas parce que...
5. Oui, c'est moi qui t'ai téléphoné parce que...
Non, ce n'est pas moi qui t'ai téléphoné parce que...
6. Oui, je l'écoute le matin parce que...
Non, je ne l'écoute pas parce que...
7. Oui, je suis contente/content d'eux parce que...
Non, je ne suis pas contente/content d'eux parce que...
8. Oui, je l'invite chez moi parce que...
Non, je ne l'invite pas chez moi parce que...

9. Oui, je leur écris quelquefois parce que...
Non, je ne leur écris pas parce que...
10. Oui, je l'ai payée parce que...
Non, je ne l'ai pas payée parce que...

Situation 2 : A la plage**C :**

1. Est-ce que tu as apporté de la limonade ?
2. As-tu apporté ta serviette de bain ?
3. As-tu remarqué les nuages noirs ? Crois-tu que nous ayons (aurons) de la pluie ?
4. Vas-tu te baigner tout de suite ?
5. As-tu mis les revues dans ton sac de plage ?
6. Est-ce que Sylvie a apporté de la crème solaire ?
7. As-tu donné à manger au chien avant de partir ?
8. Allons-nous rester longtemps à la plage ?

RÉPONSES

1. Oui, j'en ai apporté parce que...
Non, je n'en ai pas apporté parce que...
2. Oui, je l'ai apportée parce que...
Non, je ne l'ai pas apportée parce que...
3. Oui, je les ai remarqués. Je crois que nous en aurons parce que...
Non, je ne les ai pas remarqués. Je ne crois pas que nous en ayons parce que...
4. Oui, je vais me baigner tout de suite parce que...
Non, je ne vais pas me baigner tout de suite parce que...
5. Oui, je les y ai mises parce que...
Non, je ne les y ai pas mises parce que...
6. Oui, elle en a apporté parce que...
Non, elle n'en a pas apporté parce que...
7. Oui, je lui ai donné à manger parce que...
Non, je ne lui ai pas donné à manger parce que...
8. Oui, nous allons y rester longtemps parce que...
Non, nous n'allons pas y rester longtemps parce que...

II. (En groupes de deux) Imaginez que vous êtes dans la salle de gymnastique. A et B poseront les questions et contrôleront les réponses à tour de rôle.

A :

1. Aimes-tu faire de la musculation ?
2. Est-ce que tu sais utiliser cette machine ?
3. Est-ce que tu veux essayer les barres parallèles ?
4. As-tu envie d'aller au sauna ?

B :

5. As-tu besoin de faire quelques mouvements d'échauffement ?
6. Est-ce que tu peux soulever ces haltères ?
7. Est-ce que tu penses parler au moniteur aujourd'hui ?
8. Crois-tu avoir perdu du poids ?

RÉPONSES

1. Oui, j'aime en faire. (Non, je n'aime pas en faire.)
2. Oui, je sais l'utiliser. (Non, je ne sais pas l'utiliser.)
3. Oui, je veux les essayer. (Non, je ne veux pas les essayer.)
4. Oui, j'ai envie d'y aller. (Non, je n'ai pas envie d'y aller.)
5. Oui, j'ai besoin d'en faire. (Non, je n'ai pas besoin d'en faire.)
6. Oui, je peux les soulever. (Non, je ne peux pas les soulever.)
7. Oui, je pense lui parler. (Non, je ne pense pas lui parler.)
8. Oui, je crois en avoir perdu. (Non, je ne crois pas en avoir perdu.)

III. (En groupes de deux) Répondez affirmativement aux questions en utilisant deux pronoms dans chaque réponse. A et B poseront les questions et contrôleront les réponses à tour de rôle.

A :

1. Est-ce que je t'ai prêté mon sac de couchage ?
2. Est-ce que tu m'as rendu mon sac de couchage ?
3. Est-ce que tu prêtes tes cassettes à tes amis ?
4. Est-ce que tes amis te rendent tes cassettes ?
5. Est-ce que tu m'as apporté un pot de confitures ?
6. Est-ce que je t'ai donné une de mes photos ?

B :

7. Est-ce que tes amis te parlent de leurs difficultés ?
8. Est-ce que tes parents t'envoient de l'argent ?
9. Est-ce que tu écris des lettres à ton amie/ami ?
10. Est-ce que ton amie/ami t'envoie aussi des lettres ?
11. Est-ce que nous devons remettre nos devoirs au professeur ?
12. Le professeur va-t-il nous rendre nos devoirs demain ?

RÉPONSES

- | | |
|--------------------------------|--|
| 1. Oui, tu me l'as prêté. | 7. Oui, ils m'en parlent. |
| 2. Oui, je te l'ai rendu. | 8. Oui, ils m'en envoient. |
| 3. Oui, je les leur prête. | 9. Oui, je lui en écris. |
| 4. Oui, ils me les rendent. | 10. Oui, elle/il m'en envoie aussi. |
| 5. Oui, je t'en ai apporté un. | 11. Oui, nous devons les lui remettre. |
| 6. Oui, tu m'en as donné une. | 12. Oui, il va nous les rendre demain. |

IV. (En groupes de trois) Après avoir entendu la phrase de A, B donnera un ordre en employant les verbes donnés et des pronoms. C contrôlera les réponses et jouera le rôle du policier.

Situation : Deux amis circulent en voiture à New York

1. **A :** Je crois que nous avons besoin de prendre de l'essence.
B : Alors (s'arrêter) à la prochaine station-service et (acheter).
2. **A :** Le plein revient à \$12.76, mais je n'ai pas d'argent sur moi.
B : Voilà ma carte de crédit. (Donner) au garagiste.
3. **A :** J'ai l'impression qu'il n'y a pas assez d'air dans les pneus.
B : Alors, (vérifier). Tiens, voilà le garagiste qui revient. (Demander) de (vérifier).

4. **A :** Le garagiste dit que nous avons besoin de nouveaux pneus.
B : (Ne pas acheter) ici. Je connais une boîte où ils seront moins chers.
5. **A :** Bon. En route. ... As-tu l'adresse de la maison ?
B : Pas sur moi. J'ai laissé mon carnet d'adresses à l'appartement. (Retourner).
6. **A :** Euh... je crois qu'une voiture à feu clignotant nous suit.
B : Pas de veine ! C'est la police. (Ralentir) !
7. **A :** Trop tard. Il faut que je me range.
B : (Préparer) une bonne excuse. Le flic⁷ a l'air d'une brute.
Le policier : Vos papiers, s'il vous plaît !
8. **A :** Alors, tu les as ?
B : Tiens, voilà les papiers. (Donner / à l'agent).
Le policier : Pourquoi roulez-vous avec vos feux de détresse allumés ?
A [agité] : Mes feux. Mais je ne savais pas. Vous comprenez, Monsieur l'agent, c'est une voiture que je conduis pour la première fois. Je la connais mal. J'ai dû... enfin vous... les feux...
Le policier : Bon, (ne pas s'énerver) ! (Éteindre / les feux) et tout ira bien.
9. **A :** Nous voilà quittes pour notre peur. Alors, en route !
B : Après ce qui vient d'arriver, (me / laisser / conduire) !

RÉPONSES

1. **B :** Alors arrête-toi à la prochaine station-service et achètes-en.
2. **B :** Voilà ma carte de crédit. Donne-la au garagiste.
3. **B :** Alors, vérifie-les. Tiens, voilà le garagiste qui revient. Demande-lui de les vérifier.
4. **B :** N'en achète pas ici. Je connais une boîte où ils seront moins chers.
5. **B :** Pas sur moi. J'ai laissé mon carnet d'adresses à l'appartement. Retournons-y.
6. **B :** Pas de veine ! C'est la police. Ralenti !
7. **B :** Prépare une bonne excuse. Le flic a l'air d'une brute.
Le policier : Vos papiers, s'il vous plaît !
8. **B :** Tiens, voilà les papiers. Donne-les à l'agent.
Le policier : Pourquoi roulez-vous avec vos feux de détresse allumés ?
Le policier : Bon, ne vous énervez pas ! Éteignez les feux et tout ira bien.
9. **B :** Après ce qui vient d'arriver, laisse-moi conduire !

V. (En groupes de deux) Répondez aux questions avec un pronom possessif. Improvisez selon les circonstances. A et B se partageront les questions et contrôleront les réponses à tour de rôle.

1. J'ai mis de la crème sur mon gâteau. Et toi ?
2. J'enferme souvent mes clés dans la voiture. Et toi ?
3. J'ai fini ma traduction du poème. Et Annette ?
4. J'ai repeint ma chambre en vert. Et toi, de quelle couleur as-tu repeint ta chambre ?
5. Mon amie/ami et moi, nous avons stationné notre voiture devant le théâtre. Et toi et tes amis, où avez-vous stationné votre voiture ?
6. Mon amie/ami et moi, nous avons loué notre appartement très cher. Et Carole et Françoise ?

⁷ Flic (argot) : agent de police (en anglais c'est *cop*)

RÉPONSES

1. J'en ai mis (Je n'en ai pas mis) sur le mien.
2. J'enferme souvent (Je n'enferme jamais) les miennes.
3. Elle a fini (Elle n'a pas fini) la sienne.
4. J'ai repeint la mienne en... (Je n'ai pas repeint la mienne.)
5. Nous avons stationné la nôtre...
6. Elles n'ont pas loué le leur très cher. (Elles ont loué le leur très cher aussi.)

MISE AU POINT

I. Remplacez les mots en italique par des pronoms.

1. Nous parlons de notre visite *des châteaux de la Loire*.
2. Il vous a donné *son numéro de téléphone*.
3. Jérôme a donné un joli chat *à son amie*.
4. Odile est allée *en Turquie* l'année dernière.
5. Sylvain nous fera entendre *des disques de musique africaine*.
6. Après avoir vu *ce film*, Bertrand est allé en discuter au café.
7. Nous avons envoyé *des cartes de Noël* à tous nos amis.
8. Quand est-ce que tu me rendras *mon blouson de cuir* ?
9. J'ai fait *ces raviolis* moi-même.
10. M. Viguier a-t-il vraiment donné *un magnétoscope* à son fils ?
11. Est-ce que j'ai mis trop *de poivre* dans la sauce ?

II. Répondez négativement aux questions en utilisant un ou deux pronoms dans chaque réponse.

1. M'avez-vous donné votre chèque ?
2. Est-ce que je vous ai rendu vos documents ?
3. Avez-vous perdu vos écouteurs ?
4. Avez-vous fini de lire votre courrier ?
5. Avez-vous pris du jus de tomate ?
6. Pouvez-vous me prêter un peu d'argent ?
7. Avez-vous envie d'aller à la conférence ?
8. Emmenez-vous vos amis dans des restaurants chers ?
9. Est-ce que vous avez déjà fini vos études ?

III. Répondez aux questions selon le contexte. Utilisez des pronoms dans vos réponses.

A. Imaginez que vous êtes assise/assis à un café à Paris. Une/Un touriste assise/assis à une table voisine entame la conversation et vous demande :

1. Avez-vous visité le centre Beaubourg ?
2. Êtes-vous contente/content de votre hôtel ?
3. Aimez-vous votre chambre ?
4. Y a-t-il une salle de bains ?
5. Dînez-vous à la Tour d'Argent ce soir ?
6. Avez-vous rencontré des Parisiens sympathiques ?

7. Est-ce que vous enverrez des cartes postales à vos amis ?
8. Irez-vous bientôt sur la Côte d'Azur ?

B. *Imaginez que vous êtes chez le dentiste qui vous demande :*

1. Avez-vous mal à cette dent ?
2. Supportez-vous l'anesthésie ?
3. Est-ce qu'on vous a fait des radios à votre dernière visite ?
4. Est-ce que je vous fais mal ?
5. Vous lavez-vous les dents tous les jours ?
6. Voulez-vous des écouteurs pour vous distraire ?
7. Voulez-vous une couronne en or ?

C. *Imaginez que vous et vos amis rentrez d'une réception. On vous demande :*

1. Êtes-vous arrivés en retard à la réception ?
2. Avez-vous rencontré des gens originaux ou excentriques ?
3. Avez-vous parlé à tous les invités ?
4. A-t-on servi des amuse-gueule ?
5. A-t-on offert du champagne ?
6. Avez-vous aimé la musique ?
7. Avez-vous trouvé les hôtes sympathiques avant de partir ?

IV. *Répondez aux questions. Utilisez des pronoms dans vos réponses. (Révision)*

1. Buvez-vous du jus d'orange le matin ?
2. Êtes-vous allée/allé à la Martinique ?
3. Connaissez-vous les serveurs du café près de l'université ?
4. Avez-vous dîné chez le président ?
5. Allez-vous me téléphoner dimanche ?
6. Vos grands-parents vous envoient-ils des cadeaux de temps en temps ?
7. Vous souvenez-vous de votre école élémentaire ?
8. Est-ce qu'il faut de la patience pour apprendre le français ?
9. Vous rappelez-vous les noms des quatre personnages principaux des *Trois Mousquetaires* ?
10. Promettez-vous de lire ce livre ?
11. Votre mère vous donne-t-elle de l'argent ?
12. Allez-vous aux concerts de rock avec vos professeurs ?
13. Pensez-vous souvent à ceux qui sont plus malheureux que vous ?
14. Avez-vous remboursé toutes vos dettes ?
15. Réfléchissez-vous à votre carrière ?

V. *Employez un pronom possessif à la place des mots entre parenthèses.*

1. Mon ami a acheté une voiture. Moi, j'ai vendu (ma voiture).
2. Tout le monde a apprécié le discours de Jérôme mais personne n'a réagi (à mon discours).
3. Voilà ma jaquette. Henri, où est (ta jaquette) ?

4. Ils nous ont montré leurs diapositives l'autre jour. La semaine prochaine Elsa nous montrera (ses diapositives).
5. Georges a répondu à la lettre de son amie, mais il n'a pas répondu (à notre lettre).
6. J'aime bien tes affiches, mais je n'aime pas beaucoup (leurs affiches).
7. J'ai rendu à Valérie tous ses albums de photos, mais je ne sais pas ce que j'ai fait (de tes albums).
8. J'ai jeté tous mes devoirs à la fin du trimestre, mais Henri a gardé (ses devoirs).

VI. (Constructions) Trouvez une autre façon de dire les phrases suivantes. Employez un pronom possessif ou les expressions **être à**, **appartenir à**, **être + pronom possessif**.

1. Ce violon est à moi.
2. Ce sont leurs meubles.
3. Ces bouteilles m'appartiennent.
4. Ce journal est-il à vous ?
5. Est-ce que c'est ton bateau ?

VII. (Constructions) Remplacez les tirets par **à** ou **de** là où c'est nécessaire. N'oubliez pas de faire les contractions.

1. Patrick était triste parce qu'il devait jouer _____ violon et il aurait voulu jouer _____ ballon avec ses amis.
2. Si vous manquez _____ le début du film, vous pourrez le voir à la deuxième séance.
3. Votre exposé manque _____ clarté.
4. Si vous manquez _____ vos engagements, vous n'irez pas très loin dans votre carrière.
5. Nous avons manqué _____ l'autocar de 6 h.
6. Pendant les premiers jours de leur séparation, Carla manquait beaucoup _____ son mari.
7. Gérard pensait _____ louer un appartement à Saint-Germain des Prés.
8. Chloé pense _____ repeindre sa chambre ce week-end.
9. Que pensez-vous _____ la crise de l'énergie ?

VIII. (Constructions) Faites des phrases avec les verbes suivants ou utilisez-les dans un paragraphe de votre invention. Imaginez, par exemple, que vous écrivez une carte postale à une amie/un ami où vous parlez de vos activités pendant un séjour à l'étranger.

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. jouer de | 4. penser de |
| 2. jouer à | 5. manquer de |
| 3. manquer à | 6. manquer |

PROJETS DE COMMUNICATION

I. (Devoir écrit) L'autre jour Henri a reçu une lettre. La lettre était dans une enveloppe rose parfumée. La mère d'Henri était très curieuse de savoir qui avait écrit cette lettre mais elle savait qu'elle ne devait pas y toucher. Pourtant, incapable de résister à sa curiosité, elle l'a ouverte à la vapeur... Continuez cette histoire. Quel est le contenu de la lettre ? Imaginez le dialogue entre Henri et sa mère lorsque celui-ci découvre l'indiscrétion de sa mère.

II. (Sketch) Un groupe de quatre à cinq étudiants mettra en scène une des situations suivantes.

1. Un dîner en famille un jour de fête.
2. Une discussion au dortoir après un grand match de football américain.

III. (Sketch) Pendant votre absence, on vous a laissé un mot vous demandant d'aller retirer un paquet à la poste. Le lendemain, vous allez à la poste, vous faites la queue pendant une demi-heure et la postière/le postier ne le trouve pas. Avec une/un camarade qui joue le rôle de la postière/du postier, mettez en scène une des situations suivantes.

1. On a fait suivre votre paquet à quelqu'un portant votre nom mais qui habite une autre ville.
2. On vous a envoyé votre paquet en exprès et vous remarquez qu'il n'est arrivé qu'au bout de trois mois et contenait des chocolats fondus à cause de la chaleur.

Vocabulaire utile

Noms

un annuaire *a telephone directory*
 le cachet *seal, stamp*
 le code postal *zip code*
 l'employée/l'employé *employee*
 le guichet *teller window*
 une lettre recommandée *a registered letter*

le mandat *money order*
 la poste restante *general delivery*
 la postière/le postier *postal clerk*
 la queue *line (of people)*
 le timbre *postage stamp*

Verbes

égarer *to lose, misplace*
 faire suivre *to forward*

ficeler *to tie (up)*
 réclamer *to complain*

Adjectifs

affairé *busy*
 aimable *amiable, friendly*
 désagréable *unpleasant*
 désobligeant *unobliging*

impatient *impatient*
 incompetent *incompetent*
 poli *polite*
 serviable *obliging, willing (to help)*

Expressions

d'un ton brusque *bruskly*

d'une voix traînante *in a drawling voice*

IV. (Dialogue) Choisissez une des situations suivantes et préparez un dialogue que vous présenterez en classe.

1. Quand Agnès, qui voulait aller à une soirée, a demandé à son ami Patrice s'il voulait l'accompagner, il lui a répondu qu'elle pouvait y aller seule, car il en avait assez de passer son temps avec des gens qui ne s'y connaissent pas en sport. Elle lui a répondu qu'il ne savait pas s'y prendre avec ses amis, et qu'elle le laisserait tomber si ça continuait. Comme

Patrice consultait déjà son magazine sportif, Agnès a décidé de partir en claquant la porte. Continuez en imaginant la conversation que Patrice a eue avec Agnès au téléphone le lendemain pour se remettre dans les bonnes grâces de celle-ci. Utilisez, dans la mesure du possible, les expressions idiomatiques : *s'y prendre (bien ou mal)*, *en avoir assez*, *s'y connaître en*.

2. Vous allez quitter le restaurant et vous prenez votre imperméable accroché au portemanteau, mais une autre main s'en est aussi saisi. Vous n'avez pas plus l'intention de laisser partir un étranger avec votre imperméable que lui de vous laisser partir avec le sien. Imaginez le dialogue en utilisant des pronoms possessifs.

MODÈLE : — Je vous demande pardon, mais cet imperméable est à moi.
 — Je regrette. C'est le mien. Je suis arrivé avec et d'ailleurs, j'y ai laissé mes clés.
 — Eh bien, regardons dans la poche.
 — Vous voyez bien que ce sont les miennes !
 — Et moi, je garantis que cette clé-là ouvrira la porte de ma voiture, si vous voulez bien m'accompagner au parking.

(La conversation continue dans le parking où les coïncidences se multiplient à l'infini.)

V. (Devoir écrit) Écrivez un paragraphe dans lequel vous utilisez les expressions idiomatiques étudiées dans *Constructions*.

1. Il vous est sans doute arrivé d'entreprendre quelque chose d'apparemment facile pour constater ensuite que tout se compliquait. En fin de compte vous avez perdu patience. Racontez.
2. Décrivez vos goûts en matière d'habillement. Quelles questions auriez-vous pour quelqu'un qui s'y connaît en haute couture ?

VI. (Discussion à partir d'un texte) Après avoir lu le texte d'Ionesco pour en apprécier l'humour, traitez en groupe de trois ou quatre un des sujets suivants.

1. Le rôle que le hasard joue dans la vie.
2. La force comique d'une phrase répétée. Présentez des exemples où la répétition verbale produit un effet comique.

La Cantatrice chauve

Ionesco (1912 – 1994)

(M. et Mme Martin ont été invités à dîner chez les Smith. Mais ceux-ci ne sont pas prêts à les recevoir et au moment où les Martin arrivent, les Smith doivent les abandonner au salon pour aller s'habiller.)

Mme et M. Martin s'assoient l'un en face de l'autre, sans se parler. Ils se sourient, avec timidité.

M. Martin : [Le dialogue qui suit doit être dit d'une voix traînante, monotone, un peu chantante, nullement nuancée.] Mes excuses, Madame, mais il me semble, si je ne me trompe, que je vous ai déjà rencontrée quelque part.

Mme Martin : A moi aussi, Monsieur, il me semble que je vous ai déjà rencontré quelque part.

M. Martin : Ne vous aurais-je pas déjà aperçue, Madame, à Manchester, par hasard ?

Mme Martin : C'est très possible. Moi, je suis originaire de la ville de Manchester ! Mais je ne me souviens pas très bien, Monsieur, je ne pourrais pas dire si je vous y ai aperçu ou non !

M. Martin : Mon Dieu, comme c'est curieux ! Moi aussi je suis originaire de la ville de Manchester, Madame !

Mme Martin : Comme c'est curieux !

M. Martin : Comme c'est curieux !... Seulement, moi, Madame, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines, environ.

Mme Martin : Comme c'est curieux ! quelle bizarre coïncidence ! Moi aussi, Monsieur, j'ai quitté la ville de Manchester, il y a cinq semaines environ.

M. Martin : J'ai pris le train d'une demie après huit le matin, qui arrive à Londres à un quart avant cinq, Madame.

Mme Martin : Comme c'est curieux ! comme c'est bizarre ! et quelle coïncidence ! J'ai pris le même train, Monsieur, moi aussi !

M. Martin : Mon Dieu, comme c'est curieux ! Peut-être bien alors, Madame, que je vous ai vue dans le train ?

Mme Martin : C'est bien possible, ce n'est pas exclu, c'est plausible et après tout pourquoi pas !... Mais je n'en ai aucun souvenir, Monsieur !

M. Martin : Je voyageais en deuxième classe, Madame. Il n'y a pas de deuxième classe en Angleterre, mais je voyage quand même en deuxième classe.

Mme Martin : Comme c'est bizarre, que c'est curieux, et quelle coïncidence ! moi aussi, Monsieur, je voyageais en deuxième classe !

M. Martin : Comme c'est curieux ! Nous nous sommes peut-être bien rencontrés en deuxième classe, chère Madame !

Mme Martin : La chose est bien possible et ce n'est pas du tout exclu. Mais je ne m'en souviens pas très bien, cher Monsieur !

M. Martin : Ma place était dans le wagon n° 8, sixième compartiment, Madame !

Mme Martin : Comme c'est curieux ! ma place aussi était dans le wagon n° 8, sixième compartiment, cher Monsieur !

M. Martin : Comme c'est curieux et quelle coïncidence bizarre ! Peut-être nous sommes-nous rencontrés dans le sixième compartiment, chère Madame ?

Mme Martin : C'est bien possible, après tout ! Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur !

M. Martin : A vrai dire, chère Madame, moi non plus je ne m'en souviens pas, mais il est possible que nous nous soyons aperçus là, et, si j'y pense bien, la chose me semble même très possible !

Mme Martin : Oh ! vraiment, bien sûr, vraiment, Monsieur !

M. Martin : Comme c'est curieux !... J'avais la place n° 3, près de la fenêtre, chère Madame.

Mme Martin : Oh, mon Dieu, comme c'est curieux et comme c'est bizarre, j'avais la place n° 6, près de la fenêtre, en face de vous, cher Monsieur.

M. Martin : Oh, mon Dieu, comme c'est curieux et quelle coïncidence !... Nous étions donc vis-à-vis, chère Madame ! C'est là que nous avons dû nous voir !

Mme Martin : Comme c'est curieux ! C'est possible mais je ne m'en souviens pas, Monsieur !

M. Martin : A vrai dire, chère Madame, moi non plus je ne m'en souviens pas. Cependant, il est très possible que nous nous soyons vus à cette occasion.

Mme Martin : C'est vrai, mais je n'en suis pas sûre du tout, Monsieur.

M. Martin : Ce n'était pas vous, chère Madame, la dame qui m'avait prié de mettre sa valise dans le filet et qui ensuite m'a remercié et m'a permis de fumer ?

Mme Martin : Mais si, ça devait être moi, Monsieur ! Comme c'est curieux, comme c'est curieux, et quelle coïncidence !

M. Martin : Comme c'est curieux, comme c'est bizarre, quelle coïncidence ! Eh bien alors, alors nous nous sommes peut-être connus à ce moment-là, Madame ?

Mme Martin : Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! c'est bien possible, cher Monsieur ! Cependant, je ne crois pas m'en souvenir.

M. Martin : Moi non plus, Madame.

[Un moment de silence. La pendule sonne 2, 1.]

M. Martin : Depuis que je suis arrivé à Londres j'habite rue Bromfield, chère Madame.

Mme Martin : Comme c'est curieux, comme c'est bizarre ! moi aussi, depuis mon arrivée à Londres j'habite rue Bromfield, cher Monsieur.

M. Martin : Comme c'est curieux, mais alors, mais alors, nous nous sommes peut-être rencontrés rue Bromfield, chère Madame.

Mme Martin : Comme c'est curieux; comme c'est bizarre ! c'est bien possible, après tout ! Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.

M. Martin : Je demeure au n° 19, chère Madame.

Mme Martin : Comme c'est curieux, moi aussi j'habite au n° 19, cher Monsieur.

M. Martin : Mais alors, mais alors, mais alors, mais alors, mais alors, nous nous sommes peut-être vus dans cette maison, chère Madame ?

Mme Martin : C'est bien possible, mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur.

M. Martin : Mon appartement est au cinquième étage, c'est le n° 8, chère Madame.

Mme. Martin : Comme c'est curieux, mon Dieu, comme c'est bizarre ! et quelle coïncidence ! moi aussi j'habite au cinquième étage, dans l'appartement n° 8, cher Monsieur !

M. Martin : [songeur] Comme c'est curieux, comme c'est curieux, comme c'est curieux et quelle coïncidence ! vous savez, dans ma chambre à coucher j'ai un lit. Mon lit est couvert d'un édredon vert. Cette chambre, avec ce lit et son édredon vert, se trouve au fond du corridor, entre les water et la bibliothèque, chère Madame !

Mme Martin : Quelle coïncidence, ah mon Dieu, quelle coïncidence ! Ma chambre à coucher a, elle aussi, un lit avec un édredon vert et se trouve au fond du corridor, entre les water, cher Monsieur, et la bibliothèque !

M. Martin : Comme c'est bizarre, curieux, étrange ! alors, Madame, nous habitons dans la même chambre et nous dormons dans le même lit, chère Madame. C'est peut-être là que nous nous sommes rencontrés !

Mme Martin : Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! C'est bien possible que nous nous y soyons rencontrés, et peut-être même la nuit dernière. Mais je ne m'en souviens pas, cher Monsieur !

M. Martin : J'ai une petite fille, ma petite fille, elle habite avec moi, chère Madame. Elle a deux ans, elle est blonde, elle a un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie, et elle s'appelle aussi Alice, chère Madame.

Mme Martin : Quelle bizarre coïncidence ! moi aussi j'ai une petite fille, elle a deux ans, un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie et s'appelle aussi Alice, cher Monsieur !

M. Martin : [même voix traînante, monotone] Comme c'est curieux et quelle coïncidence ! et bizarre ! c'est peut-être la même, chère Madame !

Mme Martin : Comme c'est curieux ! c'est bien possible, cher Monsieur.

[Un assez long moment de silence... La pendule sonne vingt-neuf fois.]

M. Martin : [Après avoir longuement réfléchi, se lève lentement et, sans se presser, se dirige vers Mme Martin qui, surprise par l'air solennel de M. Martin, s'est levée, elle aussi, tout doucement; M. Martin a la même voix rare, monotone, vaguement chantante.] Alors, chère Madame, je crois qu'il n'y a pas de doute, nous nous sommes déjà vus et vous êtes ma propre épouse... Élisabeth, je t'ai retrouvée !

[Mme Martin, s'approche de M. Martin sans se presser. Ils s'embrassent sans expression. La pendule sonne une fois, très fort. Le coup de la pendule doit être si fort qu'il doit faire sursauter les spectateurs. Les époux Martin ne l'entendent pas.]

Mme Martin : Donald, c'est toi, darling !

[Ils s'assoient dans le même fauteuil, se tiennent embrassés et s'endorment. La pendule sonne encore plusieurs fois. Mary, sur la pointe des pieds, un doigt sur ses lèvres, entre doucement en scène et s'adresse au public.]

Mary : Élisabeth et Donald sont, maintenant, trop heureux pour pouvoir m'entendre. Je puis donc vous révéler un secret. Élisabeth n'est pas Élisabeth, Donald n'est pas Donald. En voici la preuve : l'enfant dont parle Donald n'est pas la fille d'Élisabeth, ce n'est pas la même personne. La fillette de Donald a un œil blanc et un autre rouge tout comme la fillette d'Élisabeth. Mais tandis que l'enfant de Donald a l'œil blanc à droite et l'œil rouge à gauche, l'enfant d'Élisabeth, lui, a l'œil rouge à droite et le blanc à gauche ! Ainsi tout le système d'argumentation de Donald s'écroule en se heurtant à ce dernier obstacle qui anéantit toute sa théorie. Malgré les coïncidences extraordinaires qui semblent être des preuves définitives, Donald et Élisabeth n'étant pas les parents du même enfant ne sont pas Donald et Élisabeth. Il a beau croire qu'il est Donald, elle a beau se croire Élisabeth. Il a beau croire qu'elle est Élisabeth. Elle a beau croire qu'il est Donald : ils se trompent amèrement. Mais qui est le véritable Donald ? Quelle est la véritable Élisabeth ? Qui donc a intérêt à faire durer cette confusion ? Je n'en sais rien. Ne tâchons pas de le savoir. Laissons les choses comme elles sont. [Elle fait quelques pas vers la porte, puis revient et s'adresse au public.] Mon vrai nom est Sherlock Holmès.